



ENSEMBLE VOCAL
MASSAWIPPI



Les Harmonies

Heureuses

3

mai 2025 | 14 h

may 2025 | 2 PM

Abbaye St-Benoît- du- Lac

Lise Gardner, direction musicale
Suzanne Ouellet, orgue et piano



Dixième anniversaire !
Concert
Tenth anniversary !

Haendel, Beethoven
Gjeilo, Jenkins
François Dompierre
France Levasseur-Ouimet
Elaine Hagenberg
Rémi St-Jaques



Adulte/Adult : 35\$

Étudiant (13 ans et plus) : 15\$

Student (13 years and above) : 15\$

BILLETTERIE & INFORMATIONS
www.ensemblevocalmassawippi.com/billetterie

www.lepointdevente

info@ensemblevocalmassawippi.com

Mot de la directrice musicale

Chers amis et mélomanes,

Texte à venir prochainement!

Avec toute notre affection musicale,

Lise Gardner, M. Mus.

Directrice musicale

Ensemble Vocal Massawippi

*« Je serais désolé si je ne faisais que les divertir.
Je souhaite les rendre meilleurs. » G.F. Haendel*



Lise Gardner
directrice musicale

Lise Gardner a obtenu un baccalauréat en piano à l'Université McGill, un diplôme en pédagogie de la musique à l'UQAM, un baccalauréat en chant à l'Université de Montréal où elle a complété ensuite une maîtrise en interprétation chant en 1995. De 1993 à 2017, tout en continuant à œuvrer auprès des chœurs amateurs, elle a fait carrière dans l'enseignement de la musique, principalement à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke. En 2011, elle a poursuivi sa formation musicale et obtenu une maîtrise en direction chorale à l'Université de Sherbrooke.

Elle a fondé l'Ensemble Vocal Massawippi (EVM) en 2015 et en assure depuis la direction musicale. Un des éléments distinctifs de l'EVM réside dans le choix des pièces interprétées en concert. Celles-ci proviennent de compositeurs de différentes époques et ont en commun : leur profondeur, leur beauté, leur enthousiasme ou leur caractère dynamique, sacré, joyeux ou exalté, rassembleur.



Suzanne Ouellet
pianiste

Originaire de Sherbrooke, Suzanne Ouellet a obtenu un baccalauréat en interprétation piano à l'Université de Montréal et une maîtrise en Sciences de l'Éducation, profil musique, de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. De 1986 à 2014, elle a été professeure de piano et pianiste accompagnatrice au Conservatoire de musique du Québec à Val-d'Or. Durant ces 28 années au Conservatoire, elle a enseigné principalement le piano mais aussi les matières théoriques à des élèves de tous les niveaux : primaire, secondaire, collégial et universitaire. Elle a aussi accompagné au piano les classes d'instruments et la Chorale du Conservatoire. Elle a participé aux productions à grand déploiement de la Société d'art lyrique de l'Abitibi-Témiscamingue.

Revenue à Sherbrooke depuis 2015, elle continue de transmettre ses connaissances et sa passion pour le piano à des élèves en cours privés. Durant plus de deux ans, elle a accompagné au piano l'Ensemble Vocal Massawippi. Après une pause de quelques années, elle est maintenant de retour à l'EVM.

Programme du concert

K. JENKINS (1944-)

Ave Verum

G.F. HAENDEL (1685-1759)

From Harmony, from Heavenly Harmony, HWV76

L.v. BEETHOVEN (1770-1827)

Kyrie (Messe en do)

(solistes : soprano, alto, ténor, basse)

F. DOMPIERRE (1943-)

Requiem (extraits)

#6 Recordare

(Ténor solo :)

#8 Benedictus

(Solistes :

#10 Lux Aeterna

#12 In Paradisum

(Soprano solo :)

M. DUPRÉ (1886-1971)

Cortège et Litanie, op. 19 no 2

(Organiste : Dom Richard Gagné)

« Il n'y a rien de plus beau que de s'approcher de la divinité et d'en répandre les rayons sur la race humaine. » Ludwig van Beethoven

O. GJEILO (1978-)

Song of the Universal

E. HAGENBERG

Alleluia

O Love

F. LEVASSEUR-OUIMET, (A. BEVAN, arr.)

Parlez-moi

R. St-JACQUES (1992-)

D'un océan à l'autre

J.-J. GOLDMAN (1951-)

Pense à nous

(élèves des Arts de la scène de l'école secondaire de La Montée de Sherbrooke,

élèves de l'école primaire du Val-de-Grâce d'Eastman)

E. HAGENBERG

Illuminare, (extraits)

#1 Splendor

#2 Caritas

« La musique, c'est quelque chose que l'on comprend avec le cœur. Ça nous met en transe, ça nous transporte vers autre chose. Ça va plus loin justement parce qu'on n'est pas capable de savoir pourquoi, c'est juste un mystère. »

François Dompierre

Karl Jenkins est né au Pays de Galles en 1944. Il est l'un des compositeurs contemporains les plus prolifiques, les plus populaires et les plus joués à travers le monde. Ses enregistrements ont été couronnés par 17 disques d'or et de platine. Il a réalisé des sessions d'enregistrement avec Elton John, George Harrison et Andrew Lloyd Webber. À partir d'*Adiemus* (1995) et de la *Messe pour la Paix* (2000), il précise ses intentions humaines et musicales qui définissent son style et il y exprime ses idéaux de société tels la paix et le multiculturalisme. Musicalement, il les exprime en intégrant des textes et des instruments indigènes ou ethniques aux côtés de textes sacrés en latin et de l'orchestre occidental. Il a été décoré de l'Ordre de l'Empire britannique par Sa Majesté la Reine en 2010.

Vous entendrez aujourd'hui le chant *Ave Verum Corpus* qui fait partie du *Stabat Mater*, un poème catholique romain du XIII^e siècle. Son titre est une abréviation de la première ligne, *Stabat Mater dolorosa* (« la mère debout, remplie de tristesse ») Ce texte a été mis en musique par plusieurs compositeurs célèbres : Haydn, Dvorák, Vivaldi, Scarlatti, Rossini, Pergolèse, Gounod, Verdi... Mozart a lui aussi composé un chant sublime sur les paroles d'*Ave Verum corpus*. Celui de Jenkins, composé en 2007, est pour mezzo-soprano, voix ethnique, orchestre et chœur.

Ce chant exprime la douleur de Marie, debout au pied de la croix devant son fils Jésus crucifié. Au-delà de la souffrance causée par la terrible perte de son enfant, la musique exprime ici le sacrifice accepté, transmuté, sublimé en amour, en douceur et en lumière.

Ave Verum Corpus

Ave verum corpus
natum de Maria Virgine.
Vere passum,
immolatum in cruce pro homine.
Cujus latus perforatum
fluxit aqua et sanguine.
Esto nobis prægustatum
in mortis examine.
Jesu dulcis! Jesu pie!
Fili Mariae. Amen.

Salut, vrai Corps

Salut, vrai Corps
né de la Vierge Marie.
Qui a vraiment souffert,
immolé sur la croix pour l'homme.
Toi dont le côté transpercé
laissa couler de l'eau et du sang,
Sois notre viatique
à l'heure de la mort.
Doux Jésus ! Bon Jésus !
Fils de Marie. Amen.



Georges Friedrich Haendel (1685-1759) est un compositeur d'origine allemande (saxon), naturalisé anglais en 1727. De nos jours, Haendel personnifie l'apogée de la musique baroque aux côtés de Bach, Vivaldi, Telemann et Rameau. On peut considérer que l'ère de la musique baroque européenne prend fin avec l'achèvement de son oeuvre. Il y a réalisé une synthèse magistrale des traditions musicales de l'Allemagne, de l'Italie, de la France et de l'Angleterre. Virtuose hors pair à l'orgue et

au clavecin, il est considéré comme un maître incontesté de l'oratorio en langue anglaise. Le catalogue de ses œuvres comporte plus de 600 numéros : il fut donc un compositeur extrêmement fécond. Il produisit des œuvres d'importance majeure dans à peu près tous les genres musicaux pratiqués à son époque, que ce soit en musique instrumentale ou vocale.

Dans le chant *From Harmony, From Heavenly Harmony, Ode to St-Cecilia's Day HWV 76*, Haendel glorifie le pouvoir de la musique en l'honneur de Sainte Cécile, la sainte patronne des musiciens. Dans l'Angleterre de la fin du XVII^e siècle, on avait pris l'habitude de célébrer cet anniversaire à chaque 22 novembre. L'œuvre a été jouée plus d'une dizaine de fois du vivant de Haendel. Ce phénomène, plutôt rare pour l'époque, a contribué à sa grande popularité.

Haendel compose *Ode for Saint Cecilia's Day* en 10 jours, entre le 15 et le 24 septembre 1739. À partir d'une simple idée musicale tirée de *Pièces pour claviers* du compositeur Muffat, Haendel développe, enrichit et élargit cette idée avec sa remarquable créativité. Cette œuvre a un caractère joyeux et festif. Dans l'extrait que vous entendrez aujourd'hui, le premier thème est simple, en rythmes saillants, exprimant la joie. Le deuxième thème, lyrique et solennel, rappelle l'origine céleste de l'homme.

From Harmony, From Heavenly Harmony

From harmony, from heav'nly harmony,
This universal frame began,
From harmony to harmony,
Through all the compass of the notes it ran,
The diapason closing full in man.

De l'harmonie, de la céleste harmonie

De l'harmonie, de la céleste harmonie,
Cet univers prit forme,
D'harmonie en harmonie,
Il parcourut toute la gamme des notes,
Et le diapason céleste trouva son
achèvement dans l'homme.



Ludwig van Beethoven (1770 - 1827), issu d'une famille de musiciens, il est l'une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique. Dès l'âge de 13 ans, son professeur, un musicien renommé, prend rapidement conscience des capacités musicales extraordinaires de son élève. Il écrit dans le Magazine de la musique : « S'il continue ainsi, il sera sans aucun doute un nouveau Mozart. » En 1792, Beethoven s'installe à Vienne où il prend des leçons avec Haydn, puis avec Albrechtsberger et

Salieri. Il étonne et séduit Vienne par sa virtuosité et ses improvisations au piano. En 1802, il rédige le « Testament d'Heiligenstadt » dans lequel il explique sa révolte face au drame qu'il vit : lui, un musicien, devenir sourd, voilà une fatalité à laquelle il ne souhaite pas survivre. Toutefois la musique l'habite, et il ne cesse de voir d'autres champs musicaux à découvrir, à explorer, de nouvelles œuvres à léguer.

En 1807, Beethoven reçoit du prince Nicolaus Esterházy II, la commande d'une messe pour célébrer la fête de son épouse. Entre 1796 et 1802, c'est Haydn qui avait reçu cette commande pour laquelle il avait composé ses six dernières messes. Beethoven était alors âgé de 36 ans et, malgré sa célébrité et les leçons prodiguées par Haydn, il était inexpérimenté en musique religieuse.

Il résume ainsi son opinion sur son œuvre : « De ma messe comme de moi-même je ne dis pas volontiers du bien, et pourtant je crois que j'ai traité le texte comme il ne le fut jamais auparavant ». En effet, le langage musical de cette messe était totalement nouveau pour l'époque. En particulier, la relation entre l'orchestre et les voix, les solistes et les chœurs, est toute nouvelle. Ce qui explique qu'à l'époque, elle reçut un accueil plutôt froid. Il considère que son *Kyrie* revêt un caractère de « sincère résignation [et de] véritable intérieurité du sentiment religieux ».

Dans sa première partie, le *Kyrie*, en do majeur, oppose un motif aux accents plaintifs (soprano solo) au déroulement fluide et serein de la mélodie chorale. Le *Christe* est mis en lumière par une modulation en mi majeur. Le second *Kyrie* fait entendre à nouveau le matériau initial.

Kyrie

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Kyrie

Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.
Seigneur, prends pitié.



François Dompierre (1943-) est un compositeur, chef d'orchestre, producteur et écrivain canadien. Issu d'une famille de musiciens, il débute sa carrière dans les années soixante comme organiste et accompagnateur avant de se consacrer à la composition, notamment dans les genres instrumental et chanson. Il collabore avec de nombreux artistes québécois, dont Félix Leclerc, pour qui il réalise des arrangements musicaux, et participe à plus de

50 albums. Il se distingue dans la composition de musique de film, ayant signé les bandes originales d'une soixantaine de productions, telles que *Le Matou*, *Le Déclin de l'empire américain* et *La Passion d'Augustine*, pour lesquelles il reçoit plusieurs distinctions. Chevalier de l'Ordre national du Québec et membre de l'Ordre du Canada, François Dompierre est un créateur aux multiples facettes, reconnu tant pour son travail musical que pour sa contribution à la culture québécoise. Sa démarche artistique repose sur une fusion des genres musicaux (classique, jazz, rock et pop).

Son *Requiem* adopte une approche cinématographique et personnelle. Il se décline en tableaux qui explorent des thèmes universels : le deuil et la peur, la tristesse et la mélancolie, le souvenir et l'allégresse, ainsi que l'amour et l'apaisement. Il allie la sensibilité contemporaine à la profondeur des traditions liturgiques et nous invite à une réflexion sur la mémoire, la spiritualité et l'apaisement. Dompierre dit de cette œuvre : « Ça parle de choses à la fois qu'on espère, mais qui sont également possibles. On parle beaucoup de résurrection dans le *Requiem*... on peut croire à ça. L'impression que j'ai, c'est que j'ai toujours été et que je *serai* toujours. C'est curieux, non? C'est ça que le texte a à nous dire : on vient de quelque part et on s'en va quelque part. »

L'EVM interprétera aujourd'hui 4 mouvements de cette œuvre : **Recordare**, **Benedictus**, **Lux Aeterna**, **In Paradisum**. Voici ce que le compositeur lui-même dit sur la genèse de l'écriture de chacun de ces mouvements.

Recordare. « Un hymne. Le mot décrit très bien ce morceau-pivot du requiem, une mélodie qui évoque un générique de film ou un air d'opéra. Dialoguant entre le ténor solo et le chœur, elle est amorcée très doucement mais poursuit son développement en constant crescendo jusqu'à la partie centrale. Vient ensuite le thème secondaire, une imploration très douce sous la forme de deux couplets. La troisième partie s'amorce enfin par la reprise du thème principal, d'abord très doux, puis, qui s'anime de plus en plus jusqu'à l'apothéose finale. »

Recordare

Recordare Jesu pie,
quod sum causa tuae viae.
Ne me perdas illa die.
Quaerens me, sedisti lassus ;
redemisti crucem passus ;
tantus labor non sit cassus.
luste iudex ultiōnis,
donum fac remissionis,
ante diem rationis.
Ingemisco, tamquam reus ;
culpa rubet vultus meus ;
supplicanti parce Deus.
Qui Mariam solvisti,
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti.
Preces meae non sunt dignae,
sed tu bonus fac benigne,
ne perenni cremerigne.
Inter oves locum praesta,
et ab haedis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Benedictus. « Cette douce prière fait exclusivement appel aux trois solistes : mezzo, ténor et basse. Le trio vocal est soutenu par les solistes du quatuor à cordes. Un chant méditatif en forme d'action de grâce. »

Benedictus

Benedictus qui venit
in nomine Domini.

Souviens-toi « Le souvenir et l'indulgence »

Souviens-toi, doux Jésus,
que je suis la cause de ta venue sur terre.
Ne me perds pas en ce jour.
En me cherchant, tu t'es assis épuisé,
tu m'as racheté par le supplice de la croix,
que tant de souffrance ne soit pas inutile.
Juge juste,
fais-moi don du pardon
avant le jour des comptes.
Je gémis comme un coupable,
et je rougis de mes péchés ;
Seigneur, pardonne à qui t'implore.
Toi qui as absous Marie-Madeleine
et exaucé le larron,
à moi aussi, donne l'espérance.
Mes prières ne sont pas dignes,
mais toi, toi qui es bon, fais par ta miséricorde,
que je ne brûle pas au feu éternel.
Accorde-moi une place parmi les brebis,
et des boucs sépare-moi,
en me plaçant à ta droite.

Béni soit celui « L'adoration et la gratitude »

Béni soit celui qui vient
au nom du Seigneur.

Lux Aeterna. « La plupart des compositeurs ont été inspirés par la douceur de cette prière et en ont fait un chant très pieux, on pourrait même dire « angélique ». J'ai moi-même emprunté cette voie mais en y greffant un sentiment supplémentaire : la gaieté. Ce morceau, attribué au seul chœur des femmes, s'ouvre avec une ronde presque enfantine mettant en évidence le dialogue de la harpe et du piano. Le climat s'assombrit ensuite pour arriver à la partie centrale avec la reprise de l'Introit déployé tout en douceur cette fois. Le chant se termine comme il a commencé et se conclut très doucement avec les voix a cappella. »

Lux æterna

Lux æterna luceat eis, Domine,
Cum sanctis tuis in æternum,
quia pius es.
Requiem æternam dona eis,
Domine,
Et lux perpetua luceat eis.

In Paradisum. « Traditionnellement, le chant du « In Paradisum » est absent de la cérémonie des funérailles. C'est une sorte de prière d'action de grâce qui se chante sur le parvis de l'église. J'en ai résolument fait une chanson populaire, une mélodie accrocheuse, pour conclure ce requiem par une fin heureuse. Une sorte de « happy end » comme au cinéma ! »

In Paradisum

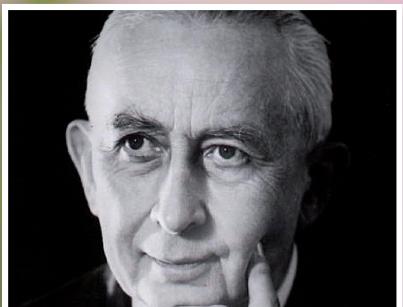
In Paradisum deducant te angeli ;
In tuo adventu suscipiant
te martyres et perducant te
in civitatem sanctam Jerusalem.
Chorus angelorum te suscipiat,
et cum Lazaro quondam paupere,
aeternam habeas requiem.

Lumière éternelle « La joie et la lumière »

Que la lumière éternelle brille sur eux,
Seigneur, avec tes saints pour toujours,
parce que tu es pieux.
Donne-leur le repos éternel,
Seigneur,
Et fais briller sur eux la lumière sans fin.

Au paradis « La Paix et le repos »

Que les anges te conduisent au Paradis ;
Que les saints martyrs
t'y accueillent et te guident
jusqu'à la sainte cité de Jérusalem.
Que le choeur des anges te reçoive,
et qu'avec Lazare, jadis si pauvre,
tu connaisses le repos éternel.



Marcel Dupré (1886-1971), est un organiste, improvisateur, pédagogue et compositeur français. Né dans une famille de musiciens talentueux, il manifeste très tôt des aptitudes musicales remarquables. À huit ans, il joue en public le *Prélude en mi mineur* de Bach. À onze ans, il devient titulaire du grand orgue de Saint-Vivien à Rouen. Très jeune, il commença à composer et aborda tous les genres de la musique : musique instrumentale, musique

vocale, musique pour piano, musique de chambre. Au conservatoire de Paris, il obtient un premier prix de piano en 1905 et un premier prix de fugue en 1909. En 1914, il obtient le Premier Grand Prix de Rome. Alors qu'il était tout jeune, son père avait remarqué son exceptionnelle mémoire. C'est ainsi qu'en 1920 Marcel Dupré décida de jouer *par cœur* l'intégralité de l'œuvre d'orgue de J.S. Bach en dix concerts sur l'orgue du Conservatoire de Paris. Ce fut une première mondiale.

Cortège et Litanie, op. 19 no2.

Bien que typique d'un compositeur savant, Marcel Dupré est expert dans la réalisation d'une pièce où deux thèmes contrastent et se combinent. **Cortège et Litanie, op. 19 no 2**, une oeuvre écrite en 1922, présente un second thème évoquant un motif mélodique spécifiquement slave. Les compositeurs parisiens de la génération de Dupré s'étaient familiarisés avec cette musique, sacrée comme profane. Alexandre Glazounov, compositeur expatrié à Paris, était un ami de Dupré, à qui il dédia sa *Fantaisie pour orgue* (1934).

Cortège et Litanie a d'abord été composé sous la forme de cinq pièces de musique de scène, écrites à la requête d'un ami dramaturge. L'œuvre fut originellement produite pour un petit orchestre mais, au cours de l'une de ses tournées américaines, Dupré fut surpris en train de la jouer, en privé, au piano. Un autre ami, l'impresario américain Alexander Russell, l'encouragea alors à la transcrire pour orgue : «Tu auras le temps ... pendant le voyage en train. Ce sera superbe!» Ainsi fut-il fait. Plus tard, Dupré en écrivit une version pour orgue et orchestre, dont il donna la première en Amérique, sur l'énorme orgue du Wanamaker, avec le Philadelphia Orchestra, sous la direction de Stokowski.



Cette oeuvre pour orgue sera interprétée aujourd'hui par **Dom Richard Gagné** (1954-). Il a fait ses études musicales au Conservatoire de musique de Québec de 1969 à 1976 et il y obtint ses premiers prix d'orgue, d'harmonie, d'histoire de la musique et de musicologie. De retour dans cette même institution de 1987 à 1990, afin d'y compléter sa formation en écriture, en composition et en analyse musicale, on lui décerna alors, ses prix de

contrepoint et de fugue.

Entré à l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac en 1976, il y fut ordonné prêtre en 1984. Parallèlement à sa formation monastique et théologique, il se perfectionna pour l'orgue auprès de Dom André Laberge et reçut l'essentiel de sa formation d'improvisateur auprès de Raymond Daveluy. Dom Gagné s'est fait entendre à plusieurs reprises, en concert, à travers le Québec, et Radio-Canada a diffusé un bon nombre de ses improvisations. Il est présentement maître de choeur et organiste à l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac.



Né à Skui en Norvège en 1978, diplômé en composition de la Juilliard School de New York et du Royal College of Music de Londres, **Ola Gjeilo** a aussi étudié la musique de film à l'University of South California. Il vit présentement à Laguna Beach en Californie.

Il aime par-dessus tout improviser en laissant monter ce qui est en lui, comme un thème, une image ou un événement, tout en étant libre de contraintes

externes. Son style lyrique mêle des influences de la musique classique, du jazz et de la musique de film et est caractérisé par des harmonies riches, des mélodies expressives et une forte dimension cinématographique. On peut entendre sa musique sur Spotify, Amazon, Apple music et toutes les plateformes web importantes. Sur ces plateformes, ses différentes compositions ont dépassé le cap des 230 millions d'écoute.

Influencé par son parcours de pianiste, sa formation classique et son intérêt pour la musique de film, le compositeur intègre dans **«Song of the Universal»** des éléments qui rappellent la dynamique et le lyrisme du cinéma. L'œuvre se distingue par sa capacité à marier la tradition chorale avec des sonorités modernes, offrant ainsi une expérience sensorielle et émotionnelle unique. Composée pour un chœur divisé (SATB divisi), piano et ensemble à cordes, l'œuvre exploite des textures sonores riches et superposées qui créent un paysage musical à la fois contemplatif et exaltant.

Le texte, extrait de la poésie de Walt Whitman, insuffle à la pièce un message d'optimisme, d'exubérance et de foi en la capacité humaine à transcender les limites individuelles pour embrasser l'universalité. Plutôt que de se cantonner à une mise en valeur littérale du texte, Gjeilo priviliege ses qualités sonores, les timbres et les couleurs vocales, pour forger une atmosphère immersive. Ainsi, la musique apparaît avant tout comme un moyen d'évoquer des émotions profondes, en utilisant le chœur non seulement comme vecteur de sens, mais aussi comme un instrument symphonique à part entière.

Song of the Universal
Come, said the Muse,
Sing me a song
no poet yet has chanted,
Sing me the Universal.

In this broad Earth of ours,
Amid the measureless
grossness and the slag,
Enclosed and safe
within its central heart,
Nestles the seed Perfection.

By every life a share,
or more or less,
None born but it is born—
conceal'd or unconceal'd,
the seed is waiting.

Give me, O God,
to sing that thought!
Give me—give him or her I love,
this quenchless faith
In Thy ensemble.
Whatever else withheld,
withhold not from us,
Belief in plan of Thee
enclosed in Time and Space;
Health, peace, salvation universal.

All, all for Immortality!
Love, like the light,
silently wrapping all!
Nature's amelioration blessing all!
The blossoms, fruits of ages—
orchards divine and certain;
Forms, objects, growths, humanities,
to spiritual Images ripening.

Chant de l'Universel
Viens, me dit la Muse,
Chante-moi un chant
qu'aucun poète ne m'a encore chanté,
Chante-moi l'Universel.

Dans cette vaste Terre qui est la nôtre,
au milieu de son incommensurable
grossièreté et de ses scories,
enfermée et en sécurité
dans son cœur central,
niche la graine de la Perfection.

Chaque vie y a sa part,
plus ou moins,
Nul ne naît sans qu'elle ne naisse -
cachée ou non,
la graine attend.

Donne-moi, ô Dieu,
de chanter cette pensée !
Donne-moi, donne à celui ou celle que
j'aime, cette foi inextinguible
en Ton ensemble.
Quoi que ce soit d'autre qui soit voilé,
ne nous le cache pas,
la croyance en Ton plan
confiné dans le Temps et l'Espace ;
Santé, paix, salut universel.

Tout, tout pour l'Immortalité !
L'amour, comme la lumière,
enveloppe tout silencieusement !
L'amélioration de la nature bénit tout !
Les fleurs, fruits de l'âge —
vergers divins et sûrs ;
Formes, objets, pousses, humanités,
s'épanouissant en images spirituelles.



Elaine Hagenberg vit en Iowa. Elle est reconnue comme étant l'une des principales compositrices de musique chorale contemporaine. Son style de composition est profondément influencé par son lien avec la nature, avec la beauté et la réflexion spirituelle.

Elle explique : « en tant que compositrice de chant choral, mon inspiration commence toujours par la poésie. Les mots qui ont tendance à résonner en

moi incluent souvent des thèmes qui sont à la fois significatifs et qui nous lient par des expériences communes. Vous entendrez souvent des messages d'espoir édifiants, des images de la nature et des éléments de ma foi. En tissant ces éléments ensemble, mon objectif est d'ajouter une autre couche de beauté au texte afin que nous puissions acquérir une compréhension plus profonde de son message d'espoir et que nous puissions partager cet espoir avec les autres. »

« Un soir d'été, j'ai pris un carnet de notes et ce beau texte de saint Augustin (*Alléluia*) et j'ai visité les jardins de roses au crépuscule. Je me souviens avoir esquissé toutes les façons que je pouvais chanter le mot «*Alléluia*». Alors que les rayons du coucher de soleil filtraient à travers les arbres, j'ai imaginé la lumière et la beauté de l'éternité. »

Cet arrangement a cappella, joyeux et rythmé, dans une mesure 7/8 déborde de vitalité et d'énergie. La section centrale contrastée offre des lignes expansives et des harmonies luxuriantes qui propulsent la musique vers des changements de tonalité passionnants et une fin culminante.

Alleluia (Saint Augustine 354-430)
All shall be Amen and Alleluia.
We shall rest and we shall see.
We shall see and we shall know.
We shall know and we shall love.
Behold our end which is no end.

Alleluia (Saint Augustin 354-430)
Tout sera Amen et Alléluia.
Nous nous reposerons et nous verrons.
Nous verrons et nous saurons.
Nous saurons et nous aimerons.
Voici notre fin qui n'est pas une fin.

Le chant « *O Love* » s'inspire des paroles écrites en 1882 par le pasteur écossais George Matheson. Lorsqu'il est devenu aveugle à l'âge de dix-neuf ans, sa fiancée a annulé leurs fiançailles et sa sœur a pris soin de lui pendant qu'il affrontait de nouveaux défis. Des années plus tard, à la veille du mariage de sa sœur, il a dû faire face au douloureux souvenir de son propre chagrin et de sa propre perte alors qu'il écrivait les paroles de ce chant.

Elaine Hagenberg raconte : «J'ai redécouvert le texte de « **O Love** » à l'été 2016 et j'ai immédiatement entendu de la musique sur les mots réconfortants. Bien que les dissonances persistantes rappellent la douleur passée, la mélodie ascendante nous encourage à croire que "le matin sera sans larmes". »

O Love (George Matheson 1841-1906)

“O love that will not let me go,
I rest my weary soul in thee.
I give thee back the life I owe,
that in thine oceans depths
its flow may richer, fuller be.
O joy that seeks me through pain,
I cannot close my heart to thee.
I trace the rainbow through the rain,
and feel the promise is not vain
That morn shall tearless be.”

Ô Amour (George Matheson 1841-1906)

« Ô amour qui ne me lâchera pas,
Je repose en toi mon âme fatiguée.
Je te redonne la vie que je te dois,
Pour que dans les profondeurs de tes océans
Ma vie puisse être plus riche, plus remplie.
Ô joie qui me cherche à travers la douleur,
Je ne peux te fermer mon cœur.
Je trace l'arc-en-ciel à travers la pluie,
et je sens que ta promesse n'est pas vain :
Le matin sera sans larmes. »



Sœurs de Ste-Croix et de dix ans de piano offerts par le Royal Conservatory de Toronto. Elle a composé de nombreuses chansons tout au long de sa vie.

Le chant **Parlez-moi** a été enregistré sur CD par la chorale montréalaise Concerto Della Donna. Cet enregistrement a remporté le prix Outstanding Choral Recording lors de la rencontre des Chefs de chœur canadiens Podium 2012.

À partir de la mélodie composée par Mme Levasseur-Ouimet, **Allan Bevan** a réalisé un arrangement de ce chant pour quatre voix (SATB) avec accompagnement de piano dans la tonalité de ré majeur. Cette charmante mélodie ressemble à chant folklorique.

Allan Bevan est un compositeur canadien largement reconnu pour la beauté, l'intensité et le savoir-faire de sa musique chorale. Au cours des deux dernières décennies, son œuvre a remporté de nombreux prix au Canada, aux États-Unis et en Europe.



Sa musique a été jouée à maintes reprises en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Il est titulaire de diplômes d'études supérieures en musique de l'Université de l'Alberta et de l'Université de Calgary, et il est compositeur associé du Centre de musique canadienne et membre de la Ligue canadienne des compositeurs. Le Dr Bevan a de nombreuses compositions imprimées dans le catalogue de l'éditeur vancouveris Cypress Choral Music et d'autres éditeurs

aux États-Unis et en Europe.

Je cherche un peu partout
Dans l'espoir de trouver
Quelqu'un qui connaît bien la mer
Et son halein' salée
Qui pourrait bien me dire
Pourquoi j'ai dans la peau
Le bruit des vagues sur la plage
Le chant liquide et pur de l'eau

Parlez-moi de la mer
Racontez-moi son histoire
Dites-moi parlez-moi
Pour que je sois marin
Parlez-moi de la mer,
Dites-moi, parlez-moi

J'ai parlé de la plaine
Aux vieux de mon pays,
Ils n'ont pas su beaucoup m'aider
Ils ne m'ont pas compris.
Ils ont parlé du temps
Qui se perd dans l'oubli,
De l'ennui de la solitude
Mais de la plaine ils n'ont rien dit

Parlez-moi de la plaine
Racontez-moi son histoire

Parlez-moi

Dites-moi, parlez-moi
Pour que je vois plus loin
Parlez-moi de la plaine,
Dites-moi, parlez-moi

J'ai parlé à ma mère,
Elle qui connaît si bien
Tous les grands héros légendaires
Dont on ne dit plus rien.
Elle m'a parlé d'espoir
De la mort de la vie
De l'amour du don du chagrin
Mais de la terre elle n'a rien dit.

Enseignez-moi la terre
Apprenez-moi la mer
Expliquez-moi la plaine
Pour que je la comprenne
Donnez-moi les mots qu'il me faut.

Parlez-moi de la terre
Racontez-moi son histoire,
Dites-moi, Parlez-moi
Pour que je sois gardien
Parlez-moi de la terre
Dites-moi, Parlez-moi



Originaire de Blainville au Québec, **Rémi St-Jacques** (1992-) débute ses études musicales en piano dès l'âge de 10 ans et découvre la composition à 15 ans. Son passage au Camp Musical du Saguenay-Lac-St-Jean l'oriente vers des études universitaires en composition où il obtient en 2015 un baccalauréat en musique (profil écriture) de l'Université de Montréal.

Par la suite, ses œuvres en composition lui valent des distinctions au Concours de Composition pour l'Ensemble vocal Polymnie, avec l'ensemble vocal de l'Université de Sherbrooke et le Grand Philharmonic Choir de Kitchener-Waterloo, ainsi qu'une sélection parmi les finalistes du Concours International Antonín Dvořák à Prague.

Passionné par le chant choral, il complète une maîtrise en direction chorale à l'Université de Sherbrooke. Aujourd'hui, il dirige plusieurs chœurs dans la région du Grand Montréal.

«D'un océan à l'autre» se distingue par une écriture chorale moderne et évocatrice, où les voix se mêlent à un accompagnement de piano et quatuor à cordes pour créer une atmosphère vibrante et lyrique. La pièce s'appuie sur une poésie riche en symboles liés à la nature, invitant l'auditeur à entreprendre par son imagination un voyage musical à travers les vastes étendues naturelles du paysage canadien.

Dans le cadre de son dixième anniversaire, l'EVM a commandé à Rémi St-Jacques la composition d'un accompagnement pour quatuor à cordes, hautbois et basson. Vous assisterez donc à une « *première mondiale* » car le chant *D'un Ocean à l'autre* a été composé à l'origine avec seulement un accompagnement piano.

D'un océan à l'autre

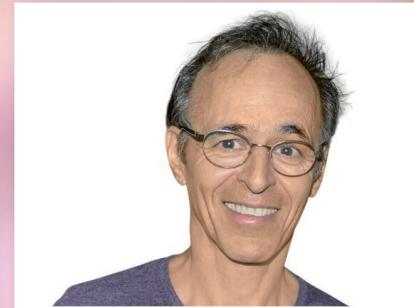
Un matin, près du rivage,
Où le zéphyr s'est mis à chanter,
J'aperçus, venant du large,
Un grand bouquet plein de lys dorés.
S'échouant sur cette plage,
Ils me chantèrent une mélodie
Qui semblait être un message,
Mais qu'hélas, je n'eus pas compris :
— D'un océan à l'autre... (Refrain)

Ce bouquet était si beau,
Et son parfum si ensorcelant.
Attiré par ses beaux mots,
Je m'approchai d'un pas calme et lent.
Je le pris entre mes mains,
En laissant l'eau couler sur ma peau;
Sa magie, telle un refrain,
Fit m'envoler comme les oiseaux.
— D'un océan à l'autre... (Refrain)

En m'éloignant loin de la mer,
Je me tournai vers les forêts.
Je vis leurs cimes qui dansèrent
Comme les lys de mon bouquet.
Jusqu'aux prairies et aux campagnes,
Avec les chants du vent du Nord,
Je fus guidé vers les montagnes
Où le mantra chantait toujours :
— D'un océan à l'autre... (Refrain)

En quittant les hauts sommets,
Où mon voyage bientôt prit fin,
J'allai là où m'appelait
Le chant des vagues de goût salin.
Ce bouquet, je le remis
Dans cette eau tiède d'un soir d'été;
Et quand il m'eut dit « merci »,
Je compris où il voulait aller :
— D'un océan à l'autre... (Refrain)

Jean-Jacques Goldman (1951-) est un auteur-compositeur-interprète français, producteur et guitariste soliste de variété et de pop rock. Selon différentes sources, il aurait vendu à lui seul entre 28,5 et plus de 30 millions de disques. En plus de ses propres chansons, il a composé aussi pour d'autres artistes dont Johnny Halliday et Céline Dion dont le Cd « *D'eux* » est l'album francophone le plus vendu à ce jour. Il a aussi composé des bandes originales de films et des génériques d'émissions de télévision. C'est à la demande du violoncelliste Gautier Capuçon que M. Goldman a composé le chant **Pense à nous** dans le cadre du projet l'orchestre à l'école. En France, ce projet regroupe plus de 1600 orchestres en milieu scolaire. Ainsi, plus de 42 600 enfants jouent, chantent et interprètent de la musique ensemble.



Pense à nous
Allons enfants de nos villes et villages
Peuple des champs, des monts,
des vallées
Allons enfin respirer le partage
Battent nos cœurs accordés
A vos pas liés
Allons ensemble au-delà des clivages
Tous unis dans le même roman
Vous êtes le talent, le courage
Qui raniment à chaque élan
Nos rêves d'enfants
Pense à nous quand tu triomphes
Pense à nous, prince ou chiffon
Que tu gagnes ou que tu plonges
Nous vivons tes émotions
La même passion !



Allons enfants de tous bords et tous âges
Même drapeaux, mêmes chants, mêlés
Couleurs au cœur et peints sur nos visages
Quand vient le compte à rebours
Souviens-toi toujours

Pense à nous quand tu vacilles
Pense à nous quand c'est trop dur
Soudés comme une famille
Nous franchirons tous les murs
Pense à nous quand tu triomphes
Pense à nous, prince ou chiffon
Que tu gagnes ou que tu plonges
Nous vivons tes émotions
La même passion!

L'une des œuvres les plus remarquables d'Elaine Hagenberg, *Illuminare*, pour chœur et orchestre, a été acclamée internationalement pour sa résonance émotive et l'intégration harmonieuse des textures chorales avec l'orchestre. S'appuyant sur des textes sacrés latins, grecs et anglais, cette œuvre raconte un voyage entre la beauté et la bonté, perturbé par l'obscurité et la confusion, culminant avec le retour triomphal de la Lumière. Deux extraits vous sont présentés : *Caritas* et *Splendor*.

Caritas

(Hildegard von Bingen 1098-1179)

Caritas abundat in omnia,
de imis excellentissima
super sidera,
atque amantissima in omnia,
Quia summo Regi
osculum pacis dedit.

Splendor

(Saint Ambrose 340-397)

Splendor paternae gloriae,
de luce lucem proferens,
lux lucis et fons luminis,
diem dies illuminans.

La charité

(Hildegard von Bingen 1098-1179)

La charité abonde en toutes choses,
depuis les abysses les plus profonds
jusqu'au-delà des étoiles,
et aimant envers tous,
Elle a donné au plus haut Roi
un baiser de paix.

Splendeur

(Saint Ambroise de Milan 340-397)

La splendeur de la gloire du Père,
faisant jaillir la lumière de la lumière,
lumière de lumière et source de lumière,
illuminant jour après jour.

Remerciements

Le conseil d'administration et les choristes de l'EVM tiennent à remercier : la municipalité du Canton de Hatley pour son soutien financier et pour le prêt d'un piano, monsieur Don Watson pour l'accueil à l'église Sainte-Élisabeth, Dom André Laberge pour son accueil à l'Abbaye St-Benoît-du-Lac ainsi que nos commanditaires et nos généreux donateurs.

Les Amis de l'EVM

Grâce à vos dons, nous poursuivrons en qualité cette aventure musicale qui nous permet d'offrir des concerts de haut niveau.

Si vous souhaitez contribuer :

par chèque libellé ainsi :
Ensemble Vocal Massawippi
1180, chemin Smith,
Canton de Hatley,
(Québec) J0B 2C0

par transfert INTERAC
avec l'adresse courriel ci-dessous :
info@ensemblevocalmassawippi.com
ou avec le numéro de téléphone
de l'EVM : (819) 345-7713

Merci de tout cœur !

Conseil d'administration

Lise Gardner, présidente
Céline Caron, vice-présidente
Yves Guillot, trésorier
Ghislaine de Langavant, administratrice
France Picard, administratrice
Léopold Mafouana, administrateur

Programme

Rédaction, Céline Caron, Lise Gardner, Yves Guillot
Révision, Céline Caron, Lise Gardner, Yves Guillot
Infographie, Yves Guillot
Publicité et commandites, Ghislaine de Langavant

Merci à tous les membres du CA et à tous nos bénévoles pour votre implication.

Vous êtes une équipe formidable, stimulante et engagée !

Merci aux choristes de l'EVM. Grâce à votre amour pour le chant choral et votre stabilité hebdomadaire, vous avez su relever plusieurs défis et faire de ce concert un franc succès !

Pour plus d'informations ou recevoir notre infolettre, consultez notre site Internet :

www.ensemblevocalmassawippi.com

Les choristes

Sopranos

Arts, Geneviève
Boulianne, Stella
Caron, Céline*
D'Amours, Diane
David, Laurence
Dionne, Agathe
Dorais, Kimilie
Dufeu, Henriette
Fabien, Marie-Claire
Lapointe-Ouimet, Émanuelle
Lemay, Solange

Ténors

Charlebois, Serge
Guillot, Yves
Houle, Jean-Sébastien
Mafouana, Léopold
Yahiaoui, Yacine

Avec la participation d'élèves :
des Arts de la scène de La Montée de Sherbrooke et de l'école primaire du Val-de-Grâce d'Eastman

Altos

Blaquière, Louise
de Langavant, Ghislaine
Loyer, Jocelyne
Picard, France
Pfeifer-Lacroix, Deidre
Robillard, Maryse

Les musiciens

Violons

Alto

Violoncelle

Contrebasse

Basses

Battaglia, Mikhaël*
Boisvert, Michel
Boudreau, Jean-Claude*
Brodeur, Jean
David, Jean-Michel
Plamondon, Gilles
Verreault, Jean-Yves
*Répétiteurs

Hautbois

Basson

Piano et orgue

Suzanne Ouellet



Nous aimerions lire vos commentaires.

Écrivez-nous à :

info@ensemblevocalmassawippi.com

Vous aimeriez vous joindre à l'Ensemble Vocal Massawippi ?

Consultez notre site Internet
www.ensemblevocalmassawippi.com
ou téléphonez au (819) 345-7713.

Les répétitions se déroulent
le jeudi de 19 h à 21 h 30 à l'église Sainte-Élisabeth,
au 3115, chemin Capelton à North Hatley